

Mot du Pr Salim Daccache s.j., Recteur de l'Université Saint-Joseph, à l'inauguration de la journée internationale de l'infirmière en hommage à Dr Maha El Khoury, le vendredi 8 mai 2015, à l'amphithéâtre C, CSM.

1. Laissez-moi vous dire au début de ce mot que c'est une occasion pour moi et pour notre communauté universitaire de réaffirmer aujourd'hui notre attachement à cette institution qu'est la Faculté des sciences infirmières et de même à cette noble profession d'infirmière ou d'infirmier. Non seulement par ce que nous avons besoin et un besoin pertinent d'infirmières à l'Hôtel-Dieu de France, mais c'est parce que l'infirmière représente une vocation d'amour et de don de soi et un engagement moral au sein de notre communauté. Il est fini le temps où il était question de fermer les portes de la Faculté pour des considérations pécuniaires. Peut-on mettre fin au métier du bon samaritain pour quelque considération ? Par contre il faudra vous rendre hommage, vous les dames et les Messieurs du métier, pour la pénibilité de votre profession et pour le fait que nombre d'entre vous le regarde encore comme une mission et un engagement sans limite.

2. En effet, la fatigue provoquée par ce métier, notamment dans les hôpitaux, paraît intenable au point que nombre d'infirmiers et d'infirmières quittent la profession au bout de quelques années, créant par là même, une réelle pénurie auprès du patient, ce qui aggrave encore les conditions de travail. Il n'est pas un moment où je n'entends le souhait qu'une meilleure organisation du travail dans les soins infirmiers diminue les surcharges de travail et les burnouts dont sont victimes, entre autres, les infirmières. Ces femmes représentent plus du tiers de la main-d'œuvre du réseau de la santé et travaillent dans des conditions difficiles dont nous devons prendre compte pour mieux assurer l'avenir des soins et de la prise en charge du patient.

3. Il est vrai qu'aujourd'hui l'avenir du métier ne se limite pas à une meilleure organisation du travail mais surtout, et vous serez d'accord avec moi, à une meilleure acquisition des compétences académiques et

universitaires professionnelles à un moment où le monde de la santé va d'une révolution à une autre et le monde de la pédagogie universitaire ne cesse de connaître des avancées notoires dont nous sommes témoins dans notre université grâce à une équipe compétente et clairvoyante. Si les compétences scientifiques sont de toute nécessité, n'oublions pas les autres compétences qui jaillissent du fond de l'âme, ce sourire qui désarme et qui aide à guérir, cette parole d'encouragement et de relèvement, et cet esprit de suivi qui montre que l'infirmière est loin d'être une fonctionnaire comme d'autres mais des personnes modèles qui donnent des leçons de morale par leur comportement et leur engagement.

4. Pour tout cela, je ne peux oublier qu'aujourd'hui, en plaçant la chère regrettée Dr Maha el Khoury au cœur de cette journée, vous avez cherché, en plus de l'hommage qui lui est dû, à mettre en évidence les compétences cognitives et méthodologiques qu'elle a pu acquérir dans sa thèse de doctorat et qui peuvent contribuer à un meilleur rendement de l'engagement professionnel de l'infirmière. Sans vouloir juger la valeur intrinsèque de ce travail et de ses résultats, il devient plausible que l'infirmière soit appelée aussi, non seulement à acquérir des compétences professionnelles, mais participer aux efforts de recherche pratique et fondamentale, car elle est aussi membre de la communauté scientifique du monde académique de la santé.

5. je voudrais vous souhaiter une belle journée internationale où toute la communauté humaine pense à vous, les millions d'infirmières disséminées sur cette terre au service de l'être humain souffrant parfois dans des conditions bien difficiles. J'aimerais bien que votre journée internationale de l'année prochaine soit aux dimensions de toute l'Université, et non aux petites dimensions d'une chapelle close pour quelques convaincus. Je dis cela pour que toute notre communauté soit votre soutien et pour qu'elle soit consciente des enjeux de la mise en œuvre de votre profession, vu justement que cette profession est ouverte à tous, surtout à ce monde de la souffrance dont personne ne peut s'échapper.

Bonne route ! Soyez des aides et des appuis les unes pour les autres !
vivons nos temps de réflexion et d'échange, d'hommage et même de
protestation comme des moments positifs !